

*11 juin 2017 – La Sainte Trinité ( A )*

Qui est ce Dieu à qui nous osons parler quand nous prions ? Qui est ce Fils de Dieu dont nous disons qu'il nous a sauvés ? Quel rapport entre le Père et le Fils et cet Esprit qu'on appelle à la fois l'Esprit de Dieu et l'Esprit de Jésus ?

Vous l'avez compris en écoutant les lectures de cette fête de la sainte Trinité : notre Dieu est avant tout le Dieu Amour : la relation qui unit le Père, le Fils et l'Esprit, c'est une relation d'amour et on pourrait dire que les 3 conjuguent leurs efforts pour mettre en chacun de nous quelque chose de l'amour qui les unit et pour nous faire vivre de cet amour.

Avec le Père, tel qu'il nous est présenté aujourd'hui cet amour a le visage du pardon. Quand il rencontre Dieu sur la montagne, après l'épisode du veau d'or où le peuple avait trahi Dieu en adorant une idole, Moïse a le privilège d'entendre Dieu qui lui révèle son Nom : « Le Seigneur, Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité ». Cette révélation arrive sans doute trop tôt, les Hébreux auront du mal à l'intégrer et ils imagineront souvent que Dieu est en train de les châtier pour leurs égarements.. C'est Jésus qui révélera avec les paraboles de la brebis perdue et du fils prodigue que le pardon de Dieu est sans limite.

Avec l'Esprit Saint, tel que saint Paul le présente dans sa lettre aux Corinthiens, l'amour qui est en Dieu apparaît comme une communion qui permet de surmonter les différences. L'Eglise, c'est un grand corps dont le Christ est la tête et dont nous sommes les membres : l'Esprit Saint est ce lien d'amour qui unit chaque membre à la Tête et qui permet aux membres d'être solidaires et complémentaires.

Avec Jésus, le Fils, tel que Saint Jean l'évoque dans l'évangile, l'amour qui est en Dieu devient force de vie qui nous sauve de la mort. Pour vivre éternellement, il suffira de croire en Jésus Sauveur, c'est-à-dire de lui faire totalement confiance.

Cette révélation du Dieu Amour nous interroge. Si le Père est pardon, n'avons-nous pas à changer le regard que nous portons sur lui ? Il nous arrive sans doute de réagir comme s'il n'était qu'un juge qui va nous sanctionner, et surtout nous avons beaucoup de mal à venir chercher le pardon qu'il nous offre.

Si l'Esprit est communion, est-ce que nous désirons qu'il fasse de nous des membres vivants de la communauté, sommes-nous prêts à nous laisser bousculer par lui quand il nous presse de prendre notre place dans l'Eglise ?

Si Jésus est vraiment le Sauveur, quelle place lui donnerons-nous dans nos vies ? Chercherons-nous à le connaître davantage, à nous laisser éclairer par sa Parole, et à nous laisser nourrir par son Pain de vie ?

Si vous le voulez, laissons ces questions résonner en nous pendant quelques instants.

*Edmond BILLARD*